même directeur, lorsque nous trouvons en lui les dispositions suivantes :

1° Quand ce buveur est un homme qui voudrait sérieusement se guérir de sa passion, mais qui en est empêché par la force de l'habitude.

2° Quand, après le traitement physique, il est décidé d'employer les moyens qui l'éloigneront des tentations dangereuses : l'auberge, le club, la compagnie d'amis qui le solliciteraient de nouveau à boire, et que lui-même s'abstienne rigoureusement de toute boisson alcoolisée à la maison.

3° Enfin, quand cet homme veut employer les moyens surnaturels que Dieu nous donne pour fortifier notre volonté : la prière et les sacrements. De fait, nous comptons beaucoup moins de rechutes parmi les catholiques qui ont les sacrements que parmi les protestants privés de secours.

Nous garantissons six mois d'immunité complète au buveur qui sort de notre institut. Après cela, il est vrai, il peut se remettre à boire, mais il sera obligé alors de faire un apprentissage nouveau. Or les hommes sérieux qui se souviennent des misères du passé, ne sont pas prêts, une fois guéris, à se rejeter de gaité de cœur dans cet abîme.